

11/07/2005

Ce travail collectif, avec les leaders, les membres du C.E. ou du C.H.S.C.T.E. débouche sur la mise en place d'actions, ne serait-ce déjà pour que l'entrée dans l'entreprise, chaque matin soit la moins triste possible !

Que le couloir d'accès soit lumineux, vivant, gai est une première mesure.

Ensuite avant que de tenter de jouer sur le bonheur il faut que les leaders aient conscience de ce qui déjà rend chacun d'entre nous malheureux ; à savoir qu'en général ce sont soit des problèmes passés, soit la crainte du futur, mais rarement des faits présents. Il faut donc que les leaders à leur niveau aient l'intelligence de valoriser le passé et de sécuriser le futur.

Il faut que les machines soient certes agréables mais surtout à disposition des hommes.

Le temps n'est plus où les hommes devaient apprendre **le langage machine**. C'est aux machines **de parler homme** de façon la plus ludique possible pour que chacun soit heureux de retrouver son poste de travail pour « jouer » avec SA machine.

Le bonheur passe aussi par la joie de servir mais de servir celui qui nous fait vivre : son client et pas son chef ni ses chefs. C'est pourquoi il convient d'effacer toute la structure qu'il pourrait y avoir entre l'opérateur et son client.

L'équation est simple :

La survie de la collectivité dépend du bonheur du client !

Seuls des opérateurs heureux peuvent faire des clients heureux

Si, et seulement si, les clients et les opérateurs sont heureux alors et seulement alors les actionnaires seront heureux!!

Rechercher le bonheur à court terme de l'actionnaire **que** par le bonheur du client, ne tient pas la distance !